

Le raisonnement démonstratif dans le *Discours sur l'origine de l'inégalité* de J.-J. Rousseau

Béchir Saidi

Université de Sfax, Tunisie

Résumé :

Les modes de raisonnement démonstratif à savoir le raisonnement par la décomposition, le raisonnement par le syllogisme et le raisonnement par l'analogie permettent à Rousseau de convaincre un auditoire spécifique voire spécialisé. Cet auditoire est le jury de l'Académie de Dijon qui cherche une réponse convaincante à la question de l'origine de l'inégalité humaine. La réponse correctement justifiée à cette question permettrait à Rousseau de remporter le prix que ce jury va accorder pour celui qui va témoigner que l'inégalité humaine est autorisée par la loi naturelle. Mais Rousseau va au-delà de la réponse à la question de l'inégalité parmi les hommes car il ne cherche pas seulement le gain du prix accordé par les académiciens pour celui qui répondrait correctement à la question de l'origine de l'inégalité. L'intention de Rousseau est plutôt de persuader un lecteur plus vaste et plus général du rôle fondamental de la civilisation et de la socialisation dans l'apparition de l'inégalité et de l'injustice entre les hommes.

Mots clés : Académie/ Analogie/ Auditoire spécifique et spécialisé/ Auditoire général et vaste, Convaincre, Décomposition / Démonstration/ Discours, Inégalité primitive et naturelle/ Inégalité civile et sociale/ Intention, Persuader/ Prix, Raisonnement, Syllogisme.

Introduction :

Nous allons voir dans cet article comment les modes de raisonnement démonstratif à savoir le raisonnement par la décomposition, le raisonnement par le syllogisme et le raisonnement par l'analogie permettent à Rousseau de *convaincre* un auditoire *spécifique*, c'est-à-dire comment Rousseau pourrait-il, grâce à ces modes de raisonnement, remporter le prix que le jury de l'Académie de Dijon va accorder pour celui qui va répondre correctement à la question qu'elle a soulevée sur l'origine de l'inégalité humaine : « Quelle est l'origine de l'inégalité humaine et si elle est autorisée par la loi naturelle ? ».

I. Les modes de raisonnement démonstratif dans le Discours de Rousseau :

1. Le raisonnement par la décomposition :

Dès l'introduction de son Discours, Rousseau procède par décomposition¹ : il commence par l'évocation de l'inégalité en général. Ensuite, il évoque deux types distincts de l'inégalité. D'une part, il parle de l'inégalité naturelle ou physique qui est « établie par la nature » et qui « consiste dans la différence des âges, de la santé, des forces du corps, et des qualités de l'esprit ou de l'âme ». D'autre part, Rousseau évoque l'inégalité « morale ou politique » qui est « établie ou du moins autorisée par le consentement des hommes ». Celle-là se manifeste dans les différences de richesse, d'honneur, de puissance, etc. Il dit alors qu'elle « consiste dans les différents privilèges dont quelques uns jouissent au préjudice des autres comme d'être plus riches, plus honorés, plus puissants qu'eux, ou même de s'en faire obéir »².

En fait, le raisonnement par la décomposition opère par déduction, c'est-à-dire le sens global du Discours découle d'une démarche inférentielle qui doit être adoptée par le destinataire. De plus, le sens pragmatique du Discours est aussi le résultat d'une procédure inductive qui sera mise sur le compte du lecteur. Celui-ci va partir de l'hypothèse vers la confirmation et la généralisation de la conclusion.

Le schéma suivant permet de figurer le raisonnement par la décomposition dans le *Discours sur l'origine de l'inégalité* de J.-J. Rousseau.

¹ Analyse du tout en ses parties (# synthèse ou composition)

² Béchir Saidi, *Les Stratégies discursives dans le Discours sur l'origine de l'inégalité de Rousseau*, p. 66. Faculté des lettres et sciences humaines de Sfax 2010.

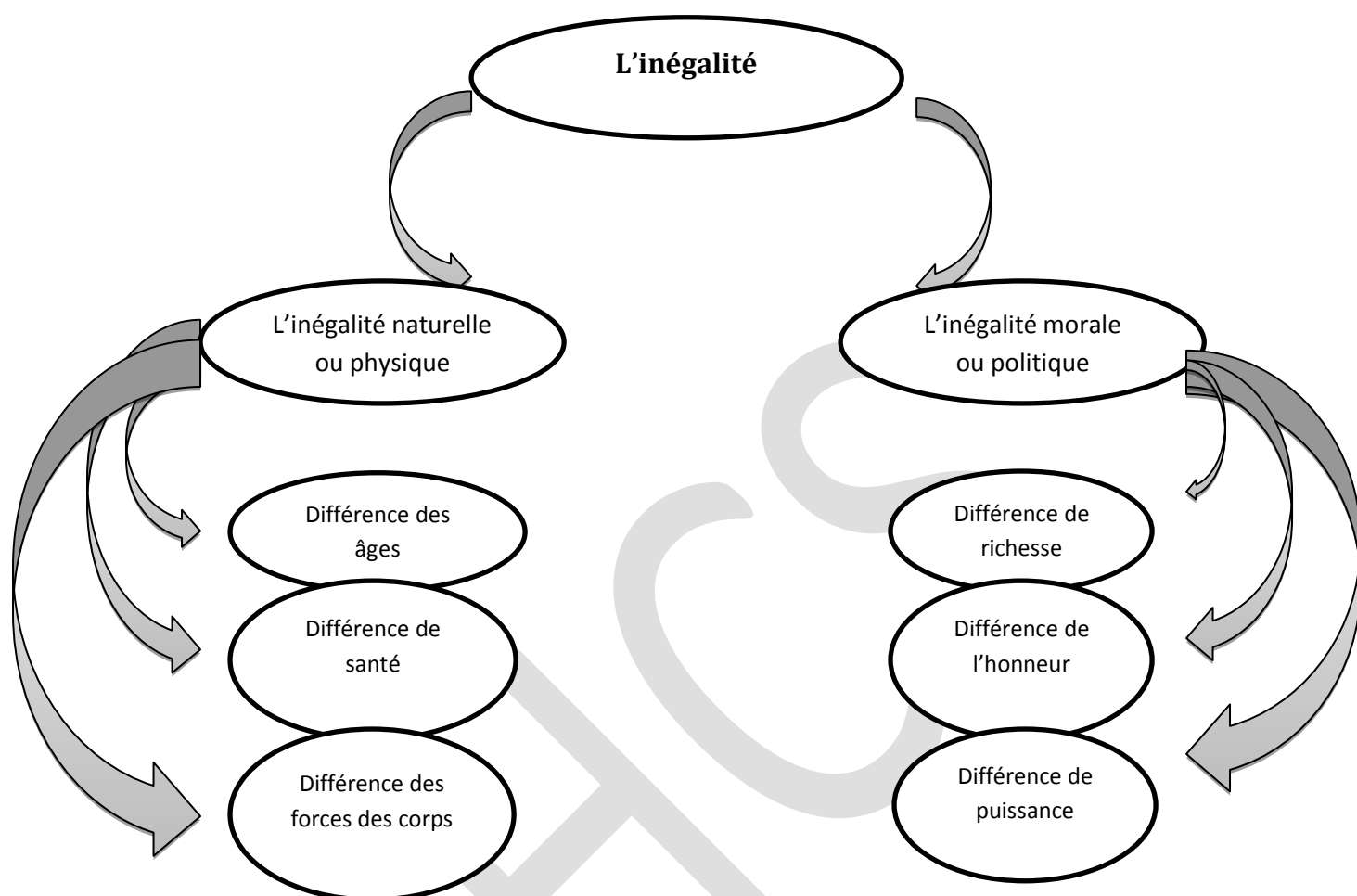


Schéma figuratif du raisonnement par décomposition dans le *Discours sur l'origine de l'inégalité* de J.-J. Rousseau.

2. Le raisonnement par le syllogisme :

D'après le *Grand Robert de la langue française*³, le mot syllogisme est issu du latin *sylogismus* et du grec *sullogismos* et signifie « calcul, raisonnement ». C'est un « Raisonnement déductif rigoureux qui ne suppose aucune proposition étrangère sous-entendue ». C'est aussi une « opération par laquelle, du rapport de deux termes avec même un troisième appelé moyen terme, on conclut à leur rapport naturel ». Suivant G. Molinié, « Le syllogisme est un raisonnement logique, de forme précise et susceptible de types divers, dont la structure matérielle détermine l'efficacité, qu'Aristote a défini comme un discours

³ Le *Grand Robert de la langue française* (version numérique : <http://www.lerobert.com/le-grand-robert/>).

dans lequel, certaines choses étant posées, une autre chose différente d'elles en résulte nécessairement, par les choses mêmes qui sont posées »⁴.

En logique aristotélicienne, le syllogisme veut dire un raisonnement logique à deux prémisses valides menant à une conclusion vraie formellement. C'est le cas dans l'exemple suivant :

« Tous les hommes sont mortels » (prémisse majeure),
« Or Socrate est un homme » (la prémisse mineure),
Alors « Socrate est mortel » (la conclusion).

Pour nous, nous allons analyser un exemple de raisonnement syllogistique employé dans le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* de J. J. Rousseau⁵.

A. Dans cet exemple, pour négliger le rôle de la médecine en nature, Rousseau utilise le syllogisme comme démonstration logique. Selon lui :

I. En société, il y a plusieurs maladies qui exigent des remèdes : 1^{ère} prémisse.

Or la médecine peut apporter des remèdes : 2^{ème} prémisse.

Alors la médecine est efficace pour guérir les malades vivant en société : conclusion I.

II. En nature, il y a peu de maladies qui ne nécessitent pas de remèdes : 1^{ère} prémisse.

Or la médecine a pour rôle d'apporter les remèdes : 2^{ème} prémisse

Alors la médecine n'est pas nécessaire au sein de la nature : conclusion II

En confrontant les deux conclusions I et II, nous allons remarquer que le raisonnement par le syllogisme permet à l'auteur d'exprimer sa vision de l'homme. Selon lui, la médecine est un art moderne qui vient pour diminuer les infirmités humaines au sein de la société. En revanche, dans la nature où ces infirmités sont rares, cet art moderne n'a pas d'efficacité ni d'intérêt. Il ajoute à ce propos : « Avec si peu de sources de maux, l'homme de nature n'a donc guère besoin de remèdes, moins encore de médecins ».

En somme, le raisonnement par le syllogisme constitue une stratégie discursive permettant au locuteur de construire le sens général du Discours. Cette stratégie permet également à l'interlocuteur de dépasser toute ambiguïté d'ordre sémantique et de dégager l'intention de l'énonciateur en suivant un *processus inférentiel* qui va des prémisses vers la conclusion.

3. Le raisonnement par l'analogie :

L'analogie⁶ est un mode de communication et de raisonnement qui va du particulier au particulier. C'est aussi une similitude qui s'établit entre deux éléments appartenant à deux domaines ou à deux champs différents. L'analogie a la structure suivante : A est à B ce que C est à D : l'ensemble des termes A et B s'appelle le *thème* et l'ensemble des termes C et D s'appelle *le phore*. Dans le *Discours sur l'origine de l'inégalité*, nous assisterons à l'exemple suivant, où il se trouve une analogie entre l'homme et l'animal en ce qui concerne leur passage de la nature à la société :

⁴ Georges Molinié, *Dictionnaire de rhétorique*, p. 313. Le Livre de Poche, 1992.

⁵ Béchir Saidi, *Les Stratégies discursives dans le Discours sur l'origine de l'inégalité de Rousseau*, p. 36, Mémoire de mastère. Faculté des lettres et sciences humaines de Sfax, 2010.

⁶ Du latin *analogia*, mot grec, de 1. *Ana-*, et rad. de *logos*. → Analogue. (Le Grand Robert)

« Le cheval, le chat, le taureau, l'âne même ont la plupart une taille plus haute, tous une constitution plus robuste, plus de vigueur, de force, et de courage dans les forêts que dans nos maisons ; ils perdent la moitié de ces avantages en devenant domestiques, et l'on dirait que tous nos soins à bien traiter et nourrir ces animaux n'aboutissent qu'à les abâtardir. Il en est ainsi de l'homme même : en devenant sociable et esclave, il devient faible, craintif, rampant, et sa manière de vivre molle et efféminée achève d'énerver à la fois sa force et son courage ».

Ainsi, ce passage de la nature à la société est à l'origine de la génération des conséquences nuisibles aussi bien sur l'homme que sur l'animal. La socialisation engendre la décadence morale du premier et l'altération de la vigueur et de la force du second, comme le montre le tableau ci-dessous :

	En nature	En société
1. L'homme	Force, courage, etc.	Faible, craintif, rampant, mollesse, etc.
2. L'animal	Robustesse, vigueur, force, courage	Perte de ces avantages, abâtardissement

II. L'intention de Rousseau : Convaincre le jury

1. Le jury comme auditoire spécifique :

Le jury de l'Académie de Dijon, qui a proposé une récompense pour celui qui va répondre correctement à la question qu'elle a soulevée sur l'origine de l'inégalité, constitue un auditoire spécifique et spécialisé que Rousseau cherche à *convaincre* à travers un raisonnement logique et valide. Les académiciens se représentent comme un auditoire-juge étant donné que ce sont eux qui vont « juger » l'adéquation de la réponse rousseauiste vis-à-vis de la question posée. Dans ce contexte, l'auteur atteste : « C'est de l'homme que j'ai à parler, et la question que j'examine m'apprends que je vais parler à des hommes, car on n'en propose point de semblables quand on craint d'honorer la vérité. Je défendrai donc avec confiance la cause de l'humanité devant les sages qui m'y invitent, et je ne serai pas mécontent de moi-même si je me rends digne de mon sujet et de mes juges »⁷. Perelman et Olbrechts-Tyteca se proposent d'appeler *convaincante* toute argumentation « *qui est censée obtenir l'adhésion de tout être de raison* »⁸. Ainsi, Rousseau ne s'adresse pas dans son Discours à un auditoire particulier mais à un auditoire universel spécialisé doué d'une raison et d'une instruction.

⁷ Introduction du *Discours sur l'origine de l'inégalité*, p. 24. Paris, Éditions Hatier, 1999, 2000.

⁸ Chaïm Perelman & Lucie Olbrechts-Tyteca, *Traité de l'Argumentation*, p. 36. Éditions de l'université de Bruxelles, Belgique 1988, 1992.

2. Convaincre et non persuader :

L'auteur du *Discours sur l'origine de l'inégalité* cherche à *Convaincre* (*convincere*, de *con-* et *vincere* « vaincre »⁹) le jury de l'Académie de Dijon, comme destinataire spécifique, de la véracité de sa réponse concernant la question de l'origine de l'inégalité. Les académiciens aspirent à ce que Rousseau dise que l'inégalité humaine est d'origine naturelle pour qu'il puisse remporter le prix. Cependant Rousseau propose que l'inégalité humaine est d'origine purement sociale voire civile. En réalité Montesquieu cherche à *convaincre* les académiciens de Dijon de la vraie origine de l'inégalité et non de les persuader. Pour ce faire, il tente d'adapter son discours à cette intention de conviction. De ce fait, l'enjeu du raisonnement conditionne les types d'arguments et par conséquent le type d'auditoire. Si l'enjeu est de convaincre, alors l'orateur s'adresse à un auditoire universel spécialisé. Par contre, s'il s'agit simplement de persuader, alors l'auditoire visé est particulier et non spécialisé. Dans cette optique Ch. Plantin nous dit que « La distinction des auditoires particuliers et d'un auditoire universel fonde la distinction entre les arguments seulement persuasifs, admis par un auditoire particulier, et les arguments convaincants, admis par l'auditoire universel, donc vrais »¹⁰.

De plus, Rousseau recourt à un mode de raisonnement démonstratif plus qu'argumentatif afin de réaliser son enjeu discursif à savoir la conviction d'un auditoire institutionnel et scientifique. En effet, ceux qui ont soulevé la question sur l'origine de l'inégalité ne sont pas des personnes normales mais des spécialistes : ceux-ci représentent l'élite philosophique et scientifique de la France au XVIII^{ème} siècle.

Conclusion :

Nous avons essayé d'étudier dans cet article l'aspect logique voire démonstratif du *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* de Rousseau. En effet, nous nous sommes intéressé à l'analyse des modes de raisonnement démonstratif mis par l'auteur au profit de la conviction d'un auditoire spécialisé et scientifique : c'est le jury de Dijon qui cherche une réponse déterminante à la question de l'origine de l'inégalité humaine. Dans cette perspective, nous avons vu les raisonnements par la décomposition, par le syllogisme et par l'analogie comme étant des modes de raisonnement démonstratif dont l'enjeu est la conviction. Mais Rousseau ne cherche pas seulement le gain du prix accordé par les académiciens pour celui qui répondrait correctement à la question de l'origine de l'inégalité, il va au-delà de ça afin de persuader un lecteur plus vaste et plus général de la cause capitale de la civilisation et de la socialisation dans la naissance de l'inégalité et de l'injustice parmi les hommes.

⁹ *Le Grand Robert de la langue française* (version numérique : <http://www.lerobert.com/le-grand-robert/>).

¹⁰ Christian Plantin, *Essais sur l'argumentation*, p. 16. Paris, Kimé, 1990.

Bibliographie :

Le Grand Robert de la langue française (version numérique :
<http://www.lerobert.com/le-grand-robert/>).

Molinié, Georges., *Dictionnaire de rhétorique*. Le Livre de Poche, 1992.

Perelman, Chaïm., & Olbrechts-Tyteca, Lucie., *Traité de l'Argumentation*. Éditions de l'université de Bruxelles, Belgique 1988, 1992.

Plantin, Christian., *Essais sur l'argumentation*. Paris, Kimé, 1990.

Rousseau, Jean.-Jacques., *Discours sur l'origine de l'inégalité*, Paris, Éditions Hatier, 1999, 2000.

Saidi, Béchir., *Les Stratégies discursives dans le Discours sur l'origine de l'inégalité de Rousseau*, Mémoire de mastère. Faculté des lettres et sciences humaines de Sfax 2010.